



Cycle préparatoire 2^{ème} année

Devoir surveillé 2

K. El Amine, J.-M. Masereel, E. Masnada, Ri. Nuadi, N. Zoghalmi

Matière : Analyse dans \mathbb{R}^n

Date : Vendredi 29 novembre 2019

Appareils électroniques et documents interdits

Durée : 2 heures

Nombre de pages : 4

Il sera tenu compte de la qualité de la rédaction et de la précision des justifications.

Le sujet comporte quatre exercices. L'ordre dans lequel ceux-ci sont traités n'est pas imposé.

◇◇◇

Exercice 1 (3 points).

Soit $E = \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ -b & a \end{pmatrix} / a, b \in \mathbb{R} \right\}$. Soit l'application N définie sur E par :

$$\forall A = \begin{pmatrix} a & b \\ -b & a \end{pmatrix} \in E, N(A) = |a| + |b|$$

1. Montrer que N est une norme sur E .
2. Montrer que l'application \det (qui à une matrice associe son déterminant) est continue de $(E; N)$ dans $(\mathbb{R}; |\cdot|)$.

◇◇◇

1. (1) Soit A_1, A_2 deux matrices de E . $N(A_1) = 0 \Rightarrow |a_1| + |b_1| = 0 \Rightarrow a_1 = b_1 = 0$. Soit $\lambda \in \mathbb{R}$, $N(\lambda A_1) = |\lambda a_1| + |\lambda b_1| = |\lambda| N(A_1)$. Et enfin, $N(A_1 + A_2) = |a_1 + a_2| + |b_1 + b_2| \leq |a_1| + |a_2| + |b_1| + |b_2| = N(A_1) + N(A_2)$.
Donc N est bien une norme.
2. (2)

$$\begin{aligned} N(A_1 - A_2) &= |a_1 - a_2| + |b_1 - b_2| \\ |\det(A_1) - \det(A_2)| &= |a_1^2 + b_1^2 - (a_2^2 + b_2^2)| = |a_1^2 - a_2^2 + b_1^2 - b_2^2| \\ &\leq |a_1^2 - a_2^2| + |b_1^2 - b_2^2| = |a_1 + a_2| |a_1 - a_2| + |b_1 + b_2| |b_1 - b_2| \\ &\leq |a_1 + a_2| N(A_1 - A_2) + |b_1 + b_2| N(A_1 - A_2) = N(A_1 - A_2) (|a_1 + a_2| + |b_1 + b_2|) \end{aligned}$$

D'où pour tout $A_1, A_2 \in E$ tel que $A_1 \neq -A_2$, et tout $\varepsilon > 0$, en posant $\eta \leq \frac{\varepsilon}{|a_1 + a_2| + |b_1 + b_2|}$, nous avons :

$$N(A_1 - A_2) \leq \eta \Rightarrow |\det(A_1) - \det(A_2)| \leq \varepsilon$$

Si $A_1 = -A_2$, alors $\det(A_1) = \det(A_2)$, d'où pour tout $\varepsilon > 0$, $|\det(A_1) - \det(A_2)| = 0 \leq \varepsilon$.

Nous avons donc montré que l'application \det est continue sur les espaces considérés.

Exercice 2 (5,5 points).

1. Soit $(E; \|\cdot\|)$ un espace vectoriel normé et (x_n) une suite d'éléments de E telle que pour tout $p, n \in \mathbb{N}$, $\|x_p - x_q\| \geq 1$. Montrer que (x_n) n'admet pas de sous-suite convergente.
Indication : On pourra utiliser la définition de la convergence d'une suite.

On pose $E = \mathcal{C}^0([0;1];\mathbb{C})$ et l'application définie sur E par $\|f\|_\infty = \sup_{t \in [0;1]} |f(t)|$. On rappelle que $\|\cdot\|_\infty$ est une norme sur E .

2. Soit la suite f_n d'éléments de E , définie par

$$f_n : \begin{cases} [0;1] & \longrightarrow \mathbb{C} \\ t & \longmapsto e^{2in\pi t} \end{cases}$$

(a) Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, f_n appartient à la sphère unité.

(b) Montrer que pour tout $p, q \in \mathbb{N}$, $\|f_p - f_q\|_\infty = 2$.

Indication : On pourra penser à factoriser par l'angle moitié.

3. La sphère unité pour la norme $\|\cdot\|_\infty$ est-elle compacte?

◇◇◇

1. (2) Soit (x_n) une telle suite et supposons qu'elle admet une sous-suite convergente. Alors il existe $l \in \mathbb{C}$ et une fonction strictement croissante φ tels que $\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, |x_{\varphi(n)} - l| \leq \varepsilon$. Ainsi, pour tout $p \geq n_0$ et $q \geq n_0$, nous avons $\varphi(p) \geq p \geq n_0$ et $\varphi(q) \geq q \geq n_0$, d'où

$$\begin{aligned} 1 &\leq |x_{\varphi(p)} - x_{\varphi(q)}| = |x_{\varphi(p)} - l + l - x_{\varphi(q)}| \\ &\leq |x_{\varphi(p)} - l| + |x_{\varphi(q)} - l| \leq 2\varepsilon \end{aligned}$$

Ceci est donc absurde car c'est censé être vrai pour tout $\varepsilon > 0$. Ainsi, la suite ne peut avoir de sous suite convergente.

2. (a) (0,5) Nous avons $\forall n \in \mathbb{N}, \forall t \in [0;1], |f_n(t)| = |e^{2in\pi t}| = 1$. Donc $\|f_n\|_\infty = 1$.

(b) (1+1) De même, pour tout $t \in [0;1]$ et pour tout $p, q \in \mathbb{N}$, avec $p \neq q$

$$\begin{aligned} |f_p(t) - f_q(t)| &= |e^{2ip\pi t} - e^{2iq\pi t}| = |e^{it(p+q)\pi} (e^{it(p-q)\pi} - e^{it(q-p)\pi})| \\ &= 2 |\sin(t(p-q)\pi)| \leq 2 \end{aligned}$$

Or pour $t = \frac{1}{2|p-q|} \in [0;1]$, nous avons $|f_p(t) - f_q(t)| = 2 |\sin(\pm i \frac{\pi}{2})| = 2$. Donc $\|f_p - f_q\|_\infty = 2$.

3. (1) Nous venons de trouver une suite d'éléments de la sphère telle que $\forall p, q, \|f_p - f_q\|_\infty = 2 \geq 1$. Donc d'après la première question, cette suite n'admet de sous-suite convergente. La sphère n'est donc pas compacte.

Exercice 3 (6 points).

1. Déterminer, si elles existent, les limites en $(0,0)$ (ou en $(0,0,0)$) des fonctions suivantes :

(a) $f_1(x, y) = \frac{\ln(1+xy)}{x^2+y^2}$

(b) $f_2(x, y, z) = \frac{x+y}{x^2-y^2+z^2}$

2. Soit α et β deux réels strictement positifs. Soit $f_3 : \mathbb{R}^2 \setminus \{(0;0)\} \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction définie par

$$f_3(x, y) = \frac{x^\alpha y^\beta}{x^2 + y^2}$$

Démontrer que f admet une limite en $(0;0)$, si et seulement si $\alpha + \beta > 2$.

3. Étudier la continuité des fonctions suivantes :

$$(a) f_4(x, y) = \begin{cases} \frac{xy}{|x|+|y|} & \text{si } (x; y) \neq (0; 0) \\ \frac{1}{4} & \text{sinon} \end{cases} \quad (b) f_5(x, y) = \begin{cases} \frac{x^3 y^2}{x^4 + y^6} & \text{si } (x; y) \neq (0; 0) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

$$(c) f_6(x, y) = \begin{cases} (x^2 + y^2) \sin\left(\frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}}\right) & \text{si } (x; y) \neq (0; 0) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

◇◇◇

- (a) $(0, 5) f_1(x, x) \rightarrow \frac{1}{2}$ et $f_1(x, -x) \rightarrow -\frac{1}{2}$, donc pas de limite.
 (b) $(0, 5) f_2(x, 0, 0) = \frac{1}{x} \rightarrow \pm\infty$, donc pas de limite.
- (1) En passant en polaire : $f_3(\rho \cos(\theta), \rho \sin(\theta)) = \rho^{\alpha+\beta-2} \cos^\alpha(\theta) \sin^\beta(\theta)$. Or α et β sont strictement positifs, donc le produit de cos et sin est borné. Tout dépend donc de la limite de $\rho^{\alpha+\beta-2}$. La conclusion est alors immédiate : si $\alpha + \beta > 2$, il y a une limite qui est nulle, si $\alpha + \beta = 2$, il n'y a pas de limite et si $\alpha + \beta < 2$, cela tend vers $\pm\infty$.
- (a) $(0, 5 + 0, 5) |f_4(x, y)| = \frac{|x||y|}{|x|+|y|} \leq |y|$, donc la limite est nulle, différente de $f(0, 0) = \frac{1}{4}$, donc la fonction n'est pas continue.
 (b) (2) Nous avons

$$\begin{aligned} |x^3| &= |x|^3 = (|x|^4)^{\frac{3}{4}} = (x^4)^{\frac{3}{4}} \leq (x^4 + y^6)^{\frac{3}{4}} \\ |y^2| &= |y|^2 = (|y|^6)^{\frac{1}{3}} = (y^6)^{\frac{1}{3}} \leq (y^6 + x^4)^{\frac{1}{3}} \\ |x^3 y^2| &\leq (x^4 + y^6)^{\frac{3}{4} + \frac{1}{3}} = (x^4 + y^6)^{\frac{13}{12}} \\ |f_5(x, y)| &\leq (x^4 + y^6)^{\frac{13}{12} - 1} = (x^4 + y^6)^{\frac{1}{12}} \xrightarrow{(x; y) \rightarrow (0; 0)} 0 = f_5(0, 0) \end{aligned}$$

Donc la fonction f_5 est continue en $(0; 0)$.

- (1) Sur $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0; 0)\}$, f_6 est continue comme composée et quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas. En $(0; 0)$: $|f_6(x, y)| \leq (|x| + |y|)^2 \rightarrow 0 = f_6(0, 0)$. Donc f_6 est continue sur \mathbb{R}^2 .

Exercice 4 (5,5 points). Soit $(E; \|\cdot\|_E)$ et $(F; \|\cdot\|_F)$ deux espaces vectoriels normés. On note $\|\cdot\|_{E \times F}$ l'application définie sur $E \times F$ par

$$\|(x; y)\|_{E \times F} = \max(\|x\|_E, \|y\|_F)$$

On rappelle que cela définit une norme sur $E \times F$.

- Montrer que si $A \subset E$ et $B \subset F$ sont ouverts, alors $A \times B$ est un ouvert.
- Montrer que si $A \subset E$ et $B \subset F$ sont fermés, alors $A \times B$ est un fermé.
- On suppose que $E = F$. Les ensembles A et B sont alors des parties de E et on note

$$A + B = \{x \in E / \exists (a; b) \in A \times B, x = a + b\}$$

- Montrer que si A ou B est un ouvert, alors $A + B$ est un ouvert.
- La réciproque est-elle vraie?

◇◇◇

1. (2) Soit $(x; y) \in A \times B$. Il existe $r_1 > 0$ et $r_2 > 0$ tel que $\mathring{B}(x; r_1) \subset A$ et $\mathring{B}(y; r_2) \subset B$. Posons $r = \min(r_1, r_2)$. Soit $u(z; t) \in \mathring{B}((x; y); r)$. On a $\|(x - z; y - t)\|_{E \times F} \leq r$. Donc $\max(\|x - z\|_E, \|y - t\|_F) \leq r$. D'où $\|x - z\|_E \leq r \leq r_1$, donc $z \in \mathring{B}(x; r_1) \subset A$
 $\|y - t\|_F \leq r \leq r_2$, donc $t \in \mathring{B}(y; r_2) \subset B$
 Finalement $u(z; t) \in A \times B$ et $A \times B$ est un voisinage de u , donc ouvert.

2. (1)

$$\begin{aligned} \mathcal{C}_{E \times F} A \times B &= \{(x; y) \in E \times F / x \in \mathcal{C}_E A, \text{ et } y \in F\} \cup \{(x; y) \in E \times F / x \in E \text{ et } y \in \mathcal{C}_F B\} \\ &= (\mathcal{C}_E A \times F) \cup (E \times \mathcal{C}_F B) \\ &= (\text{ouvert} \times \text{ouvert}) \cup (\text{ouvert} \times \text{ouvert}) \end{aligned}$$

3. (a) (2) Supposons A ouvert (la démonstration est la même si B est ouvert) et montrons que $A + B$ est un ouvert (donc voisinage de tous ses points). Soit $x = a + b \in A + B$, montrons qu'il existe une boule ouverte centrée en x incluse dans $A + B$. Puisque A est ouvert, il est voisinage de a , donc il existe $r > 0$ tel que $\mathring{B}(a, r) \subset A$. Montrons alors que $\mathring{B}(x, r) \subset A + B$. Soit $y \in \mathring{B}(x, r)$. Nous allons montrer que $y - b \in \mathring{B}(a, r)$. Nous avons $\|y - b - a\| = \|y - x\| < r$. Donc $y - b \in \mathring{B}(a, r) \subset A$. En posant $a' = y - b \in A$, nous avons $y = a' + b \in A + B$. Donc $\mathring{B}(x, r) \subset A + B$ et $A + B$ est bien un ouvert.
- (b) (0,5) La réciproque est fausse. Il suffit de se placer sur $E = \mathbb{R}$ avec $A =]0; 1] \cup [2; 3[$ et $B =]1; 2] \cup [3; 4[$. Ils sont tous les deux non ouverts et pourtant $A + B =]1; 7[$.